

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE Et  
POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER  
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES.**

**L'EFFET DU GESTE DE L'ENSEIGNANT SUR LA  
COMPREHENSION ORALE EN FLE.**

**Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire. Ecole LEKHDARI  
Mohammed, El Alia, Biskra.**

**Directeur de recherche :  
Mr. BEN AISSA Lazhar.**

**Présenté et soutenu par :  
MESTIRI Meryem**

**Année universitaire :  
2015 / 2016**

## Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens de remercier Dieu, le tout puissant, de m'accorder la santé et la violence d'entamer et de terminer ce mémoire.

Ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de monsieur Ben Aissa Lazhar, je le remercie pour son aide, ses orientations et ses précieux conseils.

Mes remerciements vont aussi à madame Femmame Chafika et à madame Moustiri Zineb pour leurs encouragements et judicieux conseils. Sans oublier de dire merci à madame Afaf pour son aide et sa gentillesse.

Mes vifs remerciements s'adressent aux membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Enfin je tiens de remercier vivement tous ceux qui ont m'aidé de près ou de loin.

**\*Merci beaucoup \***

## Dédicace

Je tiens de dédier ce modeste travail:

Aux deux personnes les plus chères de ma vie:

Mon père et ma mère, ma source de bonheur et de joie, ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mes frères: Kassem, Taki Eddine et Abd Errahman,

A mes sœurs: Anfal et Nour El Imane.

A mes amies

A tous ceux qui m'ont aidé et m'ont connu de près ou de loin.

## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	07
------------------------------------	----

### **CHAPITRE I : LA COMPREHENSION ORALE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE**

<b>Introduction</b> .....	11
1. Communication orale en classe de langue.....	11
1.1. La communication selon JAKOBSON.....	11
1.2. Les composantes et les traits de la communication orale.....	12
1.2.1. Les composantes nécessaires à l'oralisation.....	12
1.2.2. Les traits de l'oralité.....	13
2. L'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale.....	14
2.1. Tentative de définition de la compréhension orale.....	15
2.2. Les étapes de la compréhension orale.....	17
3. La place de l'enseignement/ apprentissage de l'oral au primaire.....	18
3.1. Les objectifs de l'enseignement de la compréhension orale.....	19
3.2. Les activités de l'orale dans le programme de 3 <sup>ème</sup> année primaire.....	20
<b>Conclusion</b> .....	23

### **CHAPITRE II : LA GESTUELLE DANS LA DIDACTIQUE DES LANGUES**

<b>Introduction</b> .....	25
1. Généralité sur le geste.....	25
1.1. Définition du concept.....	25
1.2. Les typologies du geste.....	26
1.2.1. Geste communicatif et geste non communicatif.....	27
1.2.2. Classification des gestes.....	28
2. Le geste : facteur de communication en classe.....	29
2.1. Le geste dans des méthodes d'enseignement des langues.....	31
2.1.1. La méthode directe .....	31

2.1.2. La méthode de Silent way.....	31
2.1.3. La méthode par le mouvement.....	32
2.1.4. La méthode de la suggestopédie .....	32
2.1.5. Les approches: Hocus et Lotus et The Gesture Approach.....	32
2.2. Le geste pédagogique : conception et fonctions.....	33
2.2.1. Qu'est ce qu'un geste pédagogique .....	33
2.2.2. Les fonctions du geste pédagogique .....	33
2.3. Médiation corporelle de l'enseignant en compréhension orale.....	34
<b>Conclusion</b> .....	37

### **CHAPITRE III : ANALYSE ET COMMENTAIRE DES DONNEES**

<b>Introduction</b> .....	39
1. Le contexte de l'enquête.....	39
1.1. Lieu et public visé.....	39
1.2. Méthode utilisée.....	40
1.3. Outils de l'enquête.....	40
2. Observation des gestes de l'enseignante.....	40
2.1. Séances d'observation.....	40
2.2. Grilles d'observation .....	41
2.3. Etude qualitative du geste.....	47
2.4. Teste de compréhension.....	47
2.4.1. Dispositif du teste.....	47
2.4.2. Déroulement de l'activité-teste.....	50
2.4.3. Analyse récapitulative des données.....	50
2.5. Commentaire.....	52
<b>Conclusion</b> .....	54
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	56
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	58
<b>ANNEXE</b> .....	61

# INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement/ apprentissage de la langue française comme langue étrangère est l'une des préoccupations du système éducatif algérien. Son premier objectif pédagogique est de faire acquérir aux apprenants des compétences communicatives leur permettant d'interagir avec le monde.

La nature et les moyens de communication en classe de FLE sont deux variables d'enseignement et d'apprentissage des compétences langagières: comprendre et s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. La compréhension orale en langue étrangère s'avère parmi les compétences les plus difficiles. Dans le programme du primaire algérien, l'activité de la compréhension orale est toujours placée au début de l'apprentissage comme étant une activité qui permet un étayage de savoir et de savoir – faire avant d'entamer la lecture de textes.

Le contexte socioculturel algérien, notamment celui du sud, manifeste, selon des recherches et mêmes des constats d'enseignants et d'inspecteurs pédagogiques, des résistances à l'égard de l'apprentissage de l'oral en langue étrangère. Les causes sont multiples, parmi elles : la difficulté du système phonatoire et orthographique du français pour un enfant dont le social pratique peu de français délibérée mais de l'algérien.

Ainsi, le rôle de l'enseignant du français au primaire s'avère également difficile vu les conditions et les contraintes de l'enseignement et de l'apprentissage : manque d'outils pédagogiques développés en classe, manque de stage de formation psychopédagogique et d'exploitation scientifique du manuel souvent en changement continu et d'autres contraintes extrascolaires aussi. Ce qui est sûr est que l'apprentissage pour la plupart des enfants ne peut se construire qu'en classe. Celle – ci lieu privilégié des interactions multiples, est aussi l'importante scène où se déplace l'enseignant et organise les interactions de ses apprenants. Il est le garant de cette communication qui se diversifie en fonction des objectifs didactiques et dépend également des différentes interventions d'organisation de la classe.

Mais, il n'existe pas que sa parole, le corps de l'enseignant est aussi nécessaire que ses mots. Ses gestes constituent également un moyen à transmettre des messages pour faire comprendre ce qui peut être difficile à assimiler que par les mots souvent difficiles à saisir à ce stade d'apprentissage.

Entre deux personnes, la communication ne se réduit pas à des échanges de nature verbale. El Korso note dans ce sens que « *Dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées; elles influencent la transmission du message* »<sup>1</sup>.

En 3<sup>ème</sup> année primaire, les apprenants rencontrent plusieurs difficultés pour assimiler le vocabulaire et comprendre sa logique syntaxique, de maîtriser la sonorisation des voyelles voire comprendre des messages où l'on passe à des actions et on attend, de l'apprenant, de réagir et réussir une activité. Ces lacunes relatives à la communication orale est un autre ordre de préoccupation pédagogique qui contraint l'enseignant à devenir créatif afin de faciliter l'accès aux sens du langage véhiculé par l'activité suggérer en fonction du projet. Mais, à quelle sorte de créativité l'enseignant devrait penser et adapter à ses apprenants en ce stade d'apprentissage.

Dans notre contexte de recherche nous pensons que l'une des pratiques naturelles qui nécessitent mise en valeur et suppose une conscience de son rôle et de son influence est : le geste de l'enseignant qui accompagne la parole de l'enseignant, sa médiation langagière lors de l'activité de l'expression orale. Cet intérêt nous amène à nous interroger si la pratique intentionnelle du "geste" par l'enseignant favoriserait la compréhension orale chez les apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire. Autrement - dit :

*Comment peut – on aider un enfant en contexte FLE à construire un vocabulaire et à comprendre l'oral une consigne pédagogique ?*

Afin d'apporter des éléments de réponses à cette interrogation, deux hypothèses ont été suggérées :

- Le geste de l'enseignant conjoint à la parole aiderait les enfants à mieux construire une image de la phrase parlée ;
- Le geste permettrait à l'enfant de stabiliser un sens au mot ou à l'expression en fonction de la consigne

Nos objectifs se résument en deux principaux points :

- mettre en évidence l'importance de la gestuelle comme moyen facilitateur à la compréhension orale
- Permettre aux enseignants de prendre en considération leur langage non verbal dans la transmission des savoirs et devenir conscient de son effet sur la compréhension de l'orale.

---

<sup>1</sup>EL KORSO Kamel, « *Communication orale et écrite* », Ed: Dar el Gharb, Oran, 2005, P.125.



Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE qui adopte une méthode mixte : descriptive pour la partie théorique et une démarche analytique pour la partie pratique.

Cette recherche sera divisée en deux parties : la première partie théorique et se subdivise en deux chapitres:

Dans le premier chapitre intitulé "l'enseignement- apprentissage de la compréhension orale", nous allons aborder la communication orale en classe et la place de l'enseignement/ apprentissage de l'oral, nous allons parler des objectifs, des activités réservées à la compréhension orale dans le programme d'enseignement du FLE en Algérie.

Le deuxième chapitre qui s'intitule "la gestuelle dans la didactique du FLE" est consacré à l'étude de la gestuelle; sa définition, sa typologie et sa place dans les méthodes et les approches d'enseignement des langues et la médiation corporelle de l'enseignant en compréhension orale.

Quant à la troisième partie consacrée à la pratique, elle s'organise en un seul chapitre qui comprend deux volets. Dans un premier temps, nous allons faire une observation en classe qui se focalisera sur les gestes que l'enseignant utilise. Nous tenterons d'analyser ces gestes et de les classer dans les catégories que nous avons déjà abordées dans la partie pratique. Dans un second temps nous nous intéressons à la faculté de la compréhension orale des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire en proposant une expérience à travers une activité sur le geste que nous analyserons et commenterons les résultats donnés.

CHAPITRE I :  
LA COMPREHENSION ORALE DANS  
L'ENSEIGNEMENT/  
APPRENTISSAGE DU FLE

## Introduction

La didactique des langues étrangères accorde une grande importance à l'enseignement – apprentissage de la communication. Pour que cette dernière soit établie, il est indispensable qu'il y ait un émetteur (ou destinataire) et un récepteur (ou destinataire), et qu'un message visuel ou sonore soit délivré du premier vers le second. Porcher estime que: *«Comportementale, la communication est alors conçue comme un système à multiples canaux auquel l'acteur social participe à tout instant, qu'il le veuille ou non, par ses gestes, son regard, ses silences...»*<sup>2</sup>, donc la multicanalité de la communication (verbale et non verbale) permet à l'individu d'être en communication à tout instant de manière volontaire ou non volontaire et lui offre la possibilité de s'exprimer de différentes façons.

Il est d'usage de rappeler que notre travail s'inscrit dans le champ de la didactique des langues étrangères et se limite à la compréhension orale qu'elle est l'une des compétences qu'il faut l'installer chez l'apprenant. Ainsi, l'enseignant est le garant de la mise en œuvre de procédés langagiers qui permettent l'intercompréhension entre lui, ce qu'il veut faire apprendre, et ses apprenants. Cette interaction dont les fonctions sont multiples : expliquer, reformuler, raconter ...etc. se développe à travers son oral et également par le biais de procédés non – verbaux.

Dans ce chapitre nous tentons de donner un aperçu sur la compréhension orale: de la définir, sa place en tant qu'une compétence de communication dans l'enseignement.

## 1. Communication orale en classe de langue

### 1.1. La communication selon Jakobson

Pour R. Jakobson, linguiste russe, le langage remplit 6 fonctions fondamentales.

Expressive ou émotive: Le langage permet de traduire des émotions. L'intonation, le ton et la gestuelle renforcent cette fonction. .

Conative ou incitative: Le langage vise à agir sur le destinataire. Cette fonction utilise souvent l'impératif ou le vocatif pour interpeller le destinataire

Phatique: Dans cette fonction le langage établit ou maintient le contact, il ne transmet en fait aucune information pertinente.

Métalinguistique: Cette fonction vise à réguler le discours. Le langage est utilisé pour parler du langage lui-même. Ainsi les commentaires du professeur, notés en marge d'une

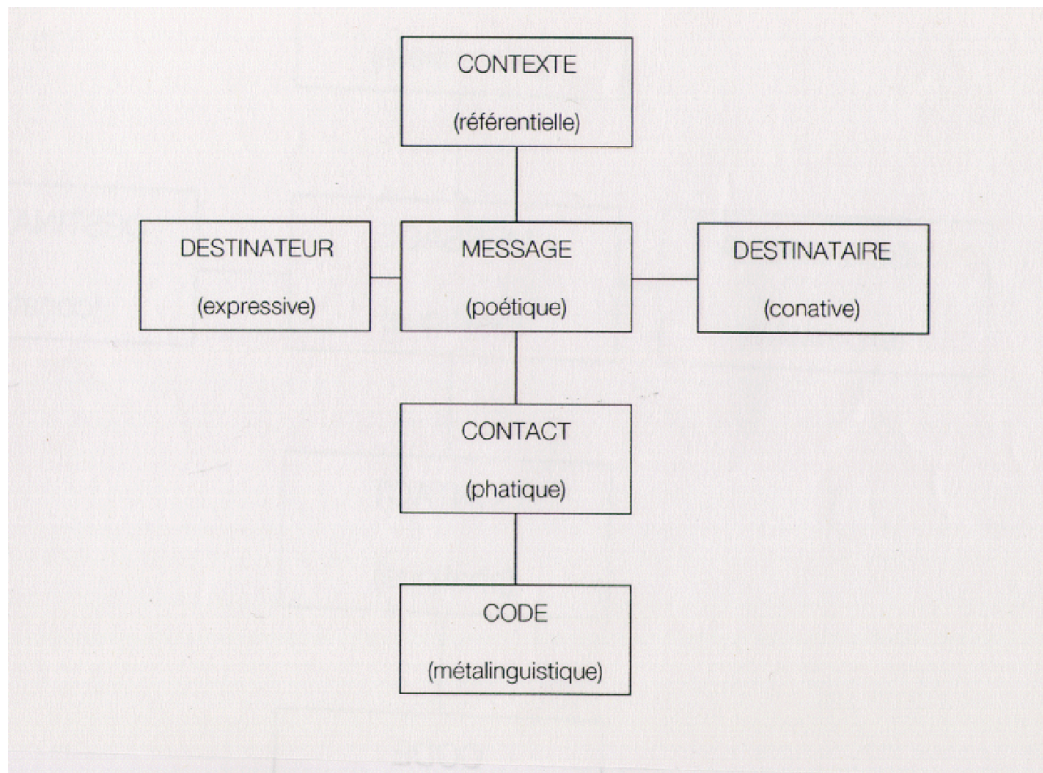
---

<sup>2</sup> CALBRIS Geneviève et PORCHER Louis, *«Geste et Communication»*, Ed: Hatier. Paris, 1989, P.50.

dissertation relèvent de cette fonction : « Style maladroit et lourd », « « cliché ! », « Redondance ! »

Poétique: Le langage autorise des effets de style qui échappent aux autres fonctions

Référentielle: Le langage transmet une information.



**Schéma (1) : Les éléments de la communication de Jakobson<sup>3</sup>**

## **1.2. Les composantes et les traits de la communication orale**

La communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes selon Sophie Moirand.

### **1.2.1. Les composantes nécessaires à l'oralisation**

- **La composante linguistique** : « linguistique » vient du mot « langue » c'est-à-dire la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents.

Ex. : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons.

<sup>3</sup> <http://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html> . Consulté le 07/05/2016 à 22:03.

- **La composante discursive** : « discursive » vient du mot « discours » c'est-à-dire la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace / temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence). Ex. : les composantes des textes narratif, informatif, expressif.
- **La composante référentielle** : « référentielle » vient du mot « référence ». C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence. Ex. : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.
- **La composante socioculturelle** : « socio- » vient du mot « société » et « culturelle » vient du mot « culture » c'est-à-dire la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction. Ex. : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un.

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une réelle compétence de communication.

### 1.2.2. Les traits de l'oralité

L'oral possède des traits propres qui permettent une bonne compréhension et une bonne interaction entre les gens :

- **Les traits prosodiques ou le paraverbal** : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, les caractéristiques de la voix.
- On peut allonger une voyelle finale sans raison phonologique particulière pour réfléchir, élaborer la suite du message
- Il existe des pauses à l'oral qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux Etats-Unis elles durent cinq dixième de seconde.
- Le débit : la vitesse de parole varie d'une culture à une autre. En effet, les Italiens parlent plus vite que les Français qui eux parlent plus vite que les Suisses.
- L'intonation, c'est-à-dire le ton que l'on utilise en parlant, et qui peut suggérer des sentiments.
- L'intensité vocale c'est-à-dire le volume sonore : au Maroc, on parle plus fort qu'en France.

- La hauteur de la voix : aiguë ou grave. Au Japon les hommes ont la voix basse, très grave ce qui est signe de virilité ; les femmes ont la voix aiguë ce qui est signe de féminité.
- **Les hésitations, ruptures.** : à l'oral il est fréquent de chercher ce qu'on veut dire et par conséquent de commencer une phrase, de s'interrompre, de recommencer.

Ex. : « Il y a une sorte de naïveté primaire euh. pas primaire je veux dire euh. de naïveté primitive.... ».

- **Les interjections et les « mots de discours »** : ce sont des mots comme « ben, hein, euh, quoi, bof, ah, ok ». Une interjection ou un « mot de discours » est une catégorie de mot invariable qui permet à la personne qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.), d'adresser un message bref à l'autre (acquiescement, salutation, ordre, etc.), ou encore de réaliser - approximativement - une image sonore d'un événement (cri d'animal, explosion, bruit quelconque, etc.).
- **Les déictiques** : c'est un ensemble de mots de la langue qui, pour être compris nécessitent d'identifier les gens qui parlent, le lieu, le temps.
- **Le non verbal** c'est-à-dire ce qui n'est pas parlé mais que l'on voit.
- Les gestes : ils ont une signification différente selon les cultures. Ils doivent être interprétés correctement pour une bonne compréhension et pour éviter les gestes déplacés. Ex. : La façon de regarder et la zone où on regarde peut varier d'une culture à l'autre : les Japonais regardent au niveau de la cravate ; les Anglo-Saxons fixent les yeux, les oreilles et le front ; les Arabes regardent droit dans les yeux.
- Les mimiques : certains signes peuvent remplacer ou orienter un discours. Ex. : Un froncement de sourcils, un sourire ironique, des yeux agrandis.
- La proxémie c'est-à-dire la distance entre les personnes, les contacts physiques entre les locuteurs jouent un rôle important dans la communication orale.

## **2. L'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale**

La compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne et une des voies essentielles pour l'acquisition des langues, c'est parce que parce qu'il faut comprendre pour produire, et la langue a commencé d'être parlée avant d'être écrite.

## 2.1. Tentative de définition de la compréhension orale

Afin de pouvoir saisir la vraie signification du terme "compréhension orale", qui se compose de deux concepts: compréhension et oral, nous essayons de définir, d'abord ses composantes.

### a) La compréhension:

- *«compréhension vient de coprehensio, mot issu de comprehendere qui signifie en latin, au sens propre, «saisir, enfermer» et, au sens figuré «saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée (dictionnaire Gaffiot)»<sup>4</sup>*
- *«la compréhension est l'opération mentale de décodage un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite).»<sup>5</sup>*
- *« la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)»<sup>6</sup>*

D'après les trois définitions, nous remarquons que la compréhension est une faculté de percevoir, de saisir un sens au niveau de la pensée. Et comme il est noté dans la deuxième définition la réalisation de cette opération de décodage exige une connaissance sur le code soit oral ou écrit. C'est un acte cognitif permet d'accéder au sens.

**b) L'oral:** De manière générale l'oral désigne *« ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmis par la voix (par opposition à écrit) »<sup>7</sup>*. A partir de cela nous pouvons ajouter que c'est une production des sons par le biais de l'appareil phonatoire. Mais l'oral est aussi le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole. C'est agir par la parole, expliquer, raconter, argumenter, reformuler, réfuter, etc. Par ailleurs, *« le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques »<sup>8</sup>* Nous remarquons que dans la définition citée ci-dessus l'oral ce n'est que la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'autre et la production de parole. Mais aussi l'oral c'est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, le langage est

---

<sup>4</sup> ROBERT Jean-Pierre, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Ed: Ophrys. Paris, 2008, P. 40.

<sup>5</sup> Ibid. P. 40

<sup>6</sup> Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Ed: Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, 2005, p.256.

<sup>7</sup> Jean-Pierre ROBERT. Op.cit. P.156

<sup>8</sup> CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, « *Dictionnaire de l'analyse de discours* », Ed: Seuil, Paris, 2002. P. 132.

un aspect social, c'est la langue parlée. Il est le l'ensemble des codes constitués par des signes linguistiques vocaux.

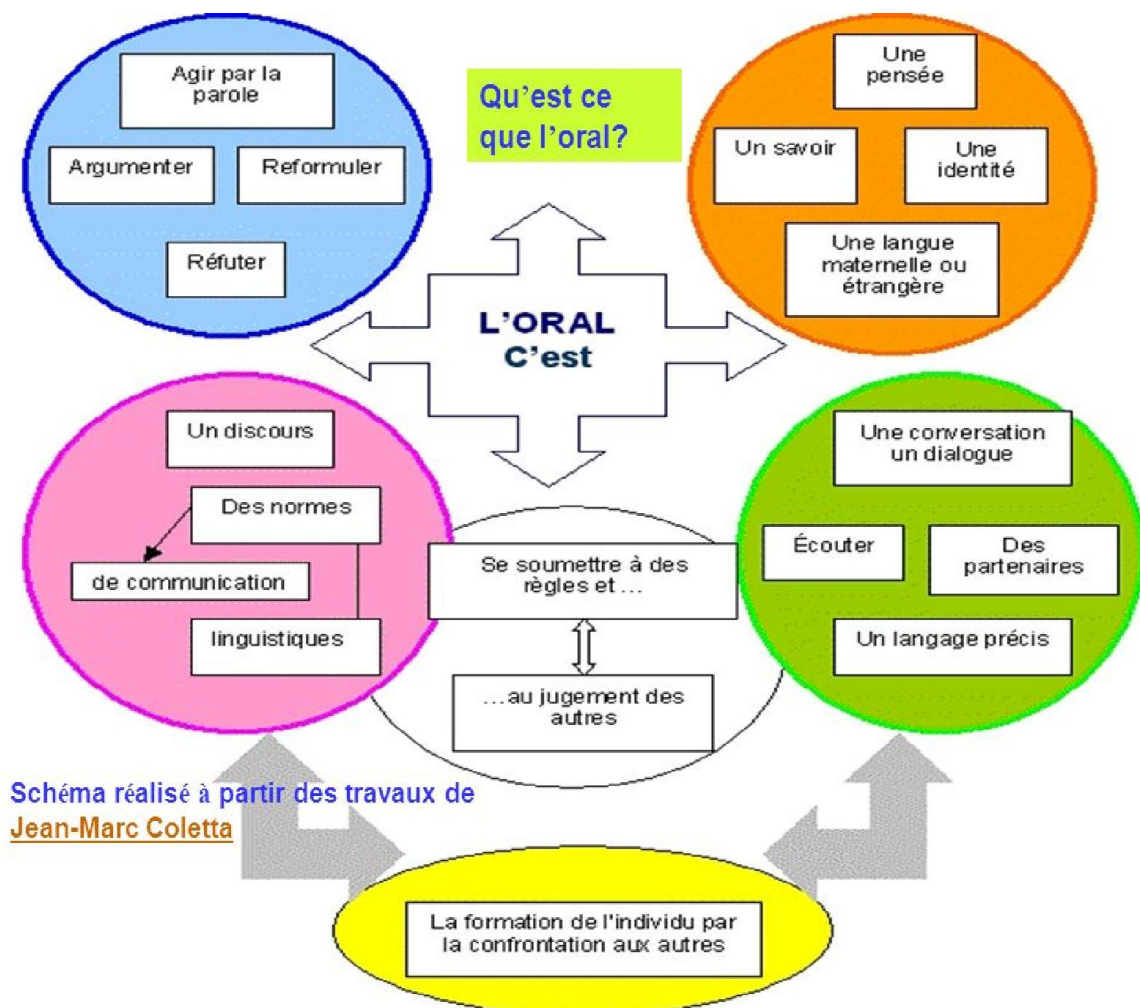


Schéma (2): schéma réalisé à partir des travaux de Jean-Marc Coletta<sup>9</sup>

c) **La compréhension orale** : De ce qui est au-dessus nous pouvons noter que la compréhension orale est la compétence de percevoir et de décoder un message émit oralement par un auditeur. Dans une classe du FLE, l'enseignant en immersion communique en français, il doit faire un effort conscient pour s'assurer d'être bien compris par l'apprenant. En effet cette opération est indispensable non seulement comme une séance programmée et limitée par l'horaire en abordant des stratégies d'écoute, mais beaucoup plus, tout moment d'expliquer, d'interroger, de raconter, etc. Quelle qu'elle soit l'activité. *«la compréhension orale est une suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les*

<sup>9</sup> [http://images.slideplayer.fr/1/175523/slides/slide\\_5.jpg](http://images.slideplayer.fr/1/175523/slides/slide_5.jpg) . Consulté le 12/04/2016 à 19:09



reconstituer»<sup>10</sup>. Il y a lieu d'ajouter que la compréhension orale est l'une des compétences à installer chez l'apprenant:

*«La compréhension orale est une compétence qui vise à acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement»<sup>11</sup>.*

## **2.2. Les étapes de la compréhension orale**

Enseigner la compréhension orale dans une classe des langues c'est avoir un processus à deux parties: "entendre" et "décoder "; c'est une démarche, recommandé par les auteurs de manuels de manière générale, plus ou moins de la même façon (c'est-à-dire tant que pour le système éducatif algérien que pour autres). Il s'agit d'écouter un document sonore trois fois pour élaborer, vérifier puis confirmer ou infirmer des hypothèses.

Pour ce fait, l'activité de l'écoute passe par trois phases: la pré-écoute, l'écoute, et la poste-écoute.

a) La pré-écoute: c'est l'étape de préparation de l'apprenant à la compréhension du message; c'est pendant cette phase où l'enseignant crée des attentes chez les apprenants, éveille et motive leur curiosité par des activités d'anticipation du contenu du document. C'est la période pendant laquelle l'enseignant vérifie le vocabulaire de ses apprenants et également explique la tâche des autres phases.

b) L'écoute: c'est l'étape de dégager le sens global du texte oral, puis il tente à accéder à la compréhension détaillée. Dans cette étape, l'enseignant pose des questions: qui parle? combien de personnes parlent? Où sont-ils? Quant à la compréhension détaillée, l'apprenant repère les informations importantes à travers des tableaux à compléter, exercices à trous, des questions de vrai ou faux et ainsi de suite.

C'est dans cette phase, où l'apprenant est appelé à cerner le thème, le type de document et les indices prosodiques et rythmiques. C'est aussi l'étape de vérification des hypothèses préparées lors de la première phase.

---

<sup>10</sup> ROBERT Jean-Pierre, Op.cit. P.42.

<sup>11</sup> DUCROT-SYLLA Jean-Michel, «*L'enseignement de la compréhension orale: objectifs supports et démarches* », Disponible en ligne sur: <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>. Consulté le 03/09/2015, à 09:38.

c) La poste-écoute: c'est l'étape de discussion et de partage de ce qu'il est compris et ce qu'il peut faire passer les apprenant de la compréhension à la production orale ou écrite; à travers des arguments, des expressions, des points de vue et des sentiments à propos du thème. Dans cette phase, il s'agit de confirmer ou infirmer les hypothèses formulées.

### **3. La place de l'enseignement/ l'apprentissage de l'oral au primaire**

L'Algérie a opté pour mettre en place, dès septembre 2003, une nouvelle réforme au niveau de toutes les fonctions tel que la fonction éducative tant pour la révision des programme que pour le réforme de l'enseignement. Pour cette réforme, le Ministère de l'éducation et de l'enseignement, a envoyé de documents représentant le programme officiel de la discipline et le document d'accompagnement.

Notre intérêt se porte sur la 3<sup>ème</sup> année primaire, c'est pourquoi nous effectuons notre recherche à ce niveau. Pour ce fait, il nous semble important d'apporter la place de l'oral, plus particulièrement la compréhension orale, dans l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie présenté par le programme officiel. D'abord il est important de souligner que notre pédagogie a été, longtemps, penchée presque entièrement vers l'écrit (primauté de l'écrit, même les exercices au BAC se font par écrit), à ce sujet Cuq souligne que *«la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE.»*<sup>12</sup>. À partir de cette remarque nous citons que l'enseignement de l'oral reste, pour des enseignants des langues, une pratique conflictuelle par rapport à l'écrit: *«un bon nombre de spécialistes, si ce n'est tous, partagent le constat d'un retard pris dans l'enseignement de l'oral par rapport à celui de l'écrit»*<sup>13</sup>. Or, avec la nouvelle réforme, l'aspect communicationnel de l'apprentissage d'une langue devient primordial et la communication orale devient l'une des clés de l'apprentissage car la faculté de la communication est un facteur capital de réussite sociale et professionnelle: *«l'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit»*<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup> CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle. Op.cit. P.182.

<sup>13</sup> OUYOUGOUTE Samira, *«Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie»*, Ed: Synergie Algérie n°12. 2011

<sup>14</sup> TOUNSI M'HAMSADJI Mina et all, *«Le nouveau manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire, mon premier livre de français »*, Ed: ONEPS, 16juillet 2008, p.03.

Pour mieux comprendre quelle place, l'oral, a dans l'enseignement des langues en Algérie il est utile d'aborder les objectifs fixés par les programmes officiels émanant du ministère de l'enseignement.

### **3.1. Les objectifs de l'enseignement/ l'apprentissage de la compréhension orale**

La troisième année primaire est la première année d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, qui est notamment en Algérie le français, à partir de cette année l'apprenant commence à construire une base et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit: *«L'enseignement/ apprentissage en 3<sup>e</sup> AP a pour objectif d'acquérir des compétences de communication pour ensuite les développer en 4<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> AP»*<sup>15</sup>. En 3<sup>ème</sup> année primaire comme il est cité dans le programme ces compétences couvrent de quatre domaines:

1. Oral/ réception
3. Oral/ production
4. Ecrit/ réception
5. Ecrit/ production

Chaque domaine a des compétences déterminées dans le programme<sup>16</sup>, pour la compréhension orale, il y a deux compétences:

- Connaître le système phonologique et prosodique du français;
- Construire le sens d'un message oral.

Les compétences à installer et chaque compétence contient des objectifs, nous précisons les objectifs d'apprentissage de la compréhension orale

1. Adopter une attitude d'écoute
  2. Discriminer les sons de la langue
  3. Discriminer les différentes intonations
  4. Mémorisation des mots, des phrases, de courts textes.
- a) Construire le sens d'un message oral:

---

<sup>15</sup> MEDGRI Ahmed, *« Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation des difficultés de l'écrit »*. Thèse en lettres françaises, Mémoire de fin de formation en vue de l'obtention du M.E.P. Institut De Formation et Perfectionnement des Maitres-Saida, P.11 Disponible en ligne sur <http://www.edukeo.net/theatre-skethes-a03295379.htm> consulté le 06/10/2015 à 17:52.

<sup>16</sup> Programme de français de la 3<sup>ème</sup> année primaire. P.10. Disponible en ligne sur : [http://www.onefd.edu.dz/scolaire/pdf/202a%20moyenne/L-Fran%C3%A7aise\\$.pdf](http://www.onefd.edu.dz/scolaire/pdf/202a%20moyenne/L-Fran%C3%A7aise$.pdf) . Consulté le 05/02/2016 à 20:58

1. Discriminer des unités de sens
2. Relever des indices de sens
3. Identifier les interlocuteurs et leur statut (qui parle? à qui?).
4. Identifier le thème général (de quoi on parle)
5. Retrouver le cadre spatio-temporel (où et quand?)
6. Dédire un sentiment, une émotion à partir d'une intonation (joie, colère, surprise...)

Nous remarquons que chaque compétence comporte des objectifs d'apprentissage à atteindre, et qu'au niveau de la réception ou la compréhension orale les compétences à installer sont: d'une part, la familiarisation avec le système phonologique et prosodique du français, par conséquent, l'apprenant va être mis en situation d'écoute, il découvre différentes intonations et sons de la langue, et il va mémoriser des mots, des phrases et de courts textes. D'autre part, la construction du sens d'un message par l'identification du thème général, du cadre spatiotemporel des interlocuteurs, des émotions, des sentiments, à partir d'une intonation...etc. en effet la compréhension. Ajoutant aussi que pour travailler l'oral, il est nécessaire d'appréhender toutes les compétences qui entrent en jeu, selon Sophie Moirand<sup>17</sup>, il existe quatre compétences à acquérir pour un bon oral:

- La compétence linguistique: les règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques permettent de reconnaître ou de réaliser une grande variété de messages
- La compétence discursive: la connaissance et l'utilisation des différents types de discours à adapter selon les différentes caractéristiques de toute situation de communication
- La compétence référentielle: la connaissance des domaines de l'expérience
- La compétence socioculturelle: la connaissance et l'interprétation des règles du système culturel (normes sociales de communication et d'interaction).

### **3.2. Les activités de l'orale dans le programme de 3<sup>ème</sup> année primaire**

Les activités de la compréhension orale jouent un rôle important pour aider l'apprenant à développer de nouvelles stratégies qui vont leur permettre d'apprendre le français langue étrangère et de l'assimiler afin de pouvoir le réutiliser dans différentes

---

<sup>17</sup> MOIRAND Sophie, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Ed : Hachette, 1982, p.20.

situations de communication. La liste suivante représente les activités, proposées par le programme officiel du français de 3<sup>ème</sup> AP<sup>18</sup>, consacrées à la réception(ou compréhension) orale comme suit:

- Ecouter un texte oral pour trouver des unités de sens.
- Ecouter un texte oral pour discriminer des phonèmes.
- Ecouter un texte oral pour retrouver des mots connus.
- Ecouter un texte oral pour retrouver les personnages (qui?) et le cadre spatio-temporel (où? quand?).
- Retrouver les interlocuteurs dans un dialogue (qui parle? à qui ?).
- Mémoriser des comptines...
- Identifier un message par l'intonation (un ordre, une question, une déclaration...).
- Identifier le sens des onomatopées et des interjections dans un texte oral.
- Ecouter/ comprendre une consigne pour exécuter une tâche.
- Ecouter les propos d'un ou de camarade(s) dans le cadre d'un échange verbal.
- Ecouter une histoire pour comprendre le thème général.
- ...

A partir de ce qui est au dessus nous pouvons retenir que le travail de la compréhension orale repose, en premier lieu, sur l'écoute et qu'elle passe par quatre étapes essentielles; discrimination, segmentation, interprétation et synthèse. Quant à la discrimination, il s'agit de reconnaître les sons émis (prononcés ou entendus), puis la segmentation c'est-à-dire séparation des mots afin de reconnaître où s'arrête chaque mot, pour l'interprétation, il s'agit de reconnaître chaque mot, ce qu'il est et ce qu'il désigne en réalité, après avoir reconnu les sons, les mots et leurs sens, il s'agit de faire une synthèse c'est-à-dire regroupement des mots pour comprendre la chaîne parlée en tant qu'énoncé.

A titre d'illustration du déroulement d'une activité de compréhension orale nous prenons un exemple d'une activité proposée dans le guide pédagogique du manuel scolaire de français de 3<sup>ème</sup> AP: tout d'abord « *L'enseignant(e), après avoir donné aux élèves une consigne d'écoute présente les deux personnage puis lit le contenu des bulles en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension.[...] »*<sup>19</sup> donc le premier pas est de faire comprendre la consigne d'écoute

---

<sup>18</sup> Programme de français de la 3<sup>ème</sup> année primaire. Op.cit. p.23.

<sup>19</sup> M'hamsadji T.M, Bezaoucha A et Guesmi M.S, «*Guide pédagogique du Manuel Scolaire de Français de 3<sup>0</sup> AP*», Disponible en ligne sur : [http://www.oasisfle.com/doc\\_pdf/guide\\_du\\_manuel\\_de\\_francais\\_de\\_la\\_3eme\\_annee%20primaire.pdf](http://www.oasisfle.com/doc_pdf/guide_du_manuel_de_francais_de_la_3eme_annee%20primaire.pdf) . Consulté le 11/03/2016 à 21:01.

et il est nécessaire d'utiliser la gestuelle pour faciliter la compréhension, ce qui veut dire que même s'il est assez recommandé mais l'utilisation du langage du corps est indispensable pour aider à l'accès au sens.

## **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre nous dirons que, la fonction du processus de l'enseignement/ apprentissage du FLE, est la transmission de l'information et du savoir, savoir-faire et savoir-être de l'enseignant aux apprenants. En effet, la classe doit être un univers où l'apprenant s'approprie tant des compétences communicatives écrites que celles de l'oral: compréhension et production.

Dans ce chapitre nous avons tenté de traiter la compréhension orale en tant que l'une des compétences à installer chez l'apprenant de 3<sup>ème</sup> année primaire, sa place dans les programme d'enseignement du FLE algérien, les objectifs fixés et les activités proposées pour améliorer et faciliter la compréhension. Tout cela, a pour but de voir s'il y a une place pour la gestuelle de l'enseignant pour aider et faciliter la compréhension orale. La gestuelle de l'enseignant constitue l'intérêt de notre recherche, nous allons mettre l'accent sur le geste: c'est quoi un geste? Quels sont ses types? Est-ce qu'il est pris en considération dans les méthodologies d'enseignement? ...etc. Ce sont des réflexions que nous traiterons dans un deuxième chapitre.

CHAPITRE II :  
LA GESTUELLE DANS LA  
DIDACTIQUE DES LANGUES



## **Introduction**

Il est unanime que le geste fait partie de la communication verbale. En évoquant le geste, la première image qui vient à l'esprit est de deux personnes ne parlant pas la même langue mais qui utilisent des gestes pour se faire comprendre. Nous pouvons comprendre de cette image comme si les gestes du corps aident les interlocuteurs à mieux se comprendre et facilitent le passage d'idées et d'informations.

En classe de FLE l'usage de la langue orale est généralement restreint. L'écrit domine les apprentissages de la lecture jusqu'à la production écrite. Dans les conditions de l'enseignement, l'oral de l'enseignant est souvent accompagné par les gestes notamment en classes de primaire. Le ton de la voix de l'enseignant ne peut seul conduire les apprenants à assimiler ce qu'il dit.

A titre d'illustration, lorsqu'un enseignant demande à ses apprenants, qui ne possède pas encore un vocabulaire suffisant pour le comprendre, "*Ouvrez vos livres*" il se trouve contraint d'accompagner sa demande par un geste de ses deux mains jointes puis qui s'ouvrant du côté des pouces. Les enfants associent la phonétique de l'enseignant au geste visible des mains pour répondre à sa demande. L'interprétation des gestes est un fait socioculturel convenu par tous les apprenants et leur enseignant.

Dans ce chapitre, nous essayons de mettre en valeur le geste dans sa conception général, les différents types de gestes dans la communication, puis définissons le geste de l'enseignant dans un contexte FLE. Nous présentons également les différentes méthodologies et approches qui prennent en considération le langage corporel dans l'enseignement – apprentissage, notamment dans l'intercompréhension entre l'enseignant et ses apprenants.

### **1. Généralité sur le geste**

#### **1.1. Définitions du concept**

Le geste corporel est un langage qui fait partie de la communication non verbale. Il peut être seul dans la communication ou en alternance avec la parole.

Le dictionnaire le Robert le définit comme étant le « *mouvement du corps (surtout des bras, des mains, de la tête), visant à exprimer, à exécuter quelque chose.* »<sup>20</sup>. À partir de cette définition, le geste peut être produit par différentes parties du corps, principalement les mains, les bras et la tête, pour exprimer (aspect communicationnel) et exécuter (aspect pratique), au niveau fonctionnel, quelque chose. Les deux aspects (communicationnel et pratique) sont conçus par M. Tellier qui trouve que le terme du “geste” est défini par plusieurs chercheurs de différentes façons, en fonction des éléments non verbaux étudiés. Ainsi S. Soler définit le geste comme « *un des mouvements du corps ou d'une partie du corps perceptible à l'extérieur* »<sup>21</sup>. D'autres chercheurs considèrent au contraire que le terme « geste » ne désigne que les gestes des mains et des bras produits et utilisés avec la parole tel que Marianne Gullberg et Davide McNeill<sup>22</sup>. De ce qui précède nous pouvons retenir que le geste, étant conçu comme un élément de la communication non verbale, est l'ensemble des mouvements produit par le corps; consciemment ou non, avec ou sans parole, pour transmettre un message.

Concernant la définition, dite didactique, du geste nous pouvons citer celle du : *geste professionnel* évoqué par D. Buchton et Dezutter : « *les gestes professionnels des enseignants sont des mouvements observables dans le cadre de leur travail qui contribuent à la réalisation d'un acte visant un apprentissage* »<sup>23</sup>. Ces propos confirment que le “geste” fait partie de l'action enseignante afin de faciliter à l'enseignant de passer des messages et construire une communication au service de l'apprentissage. On reconnaît aujourd'hui différents types de gestes qui accompagnent la parole et entrent dans la communication.

## 1.2. Les typologies du geste

Le recours à des gestes conventionnelles est plus ou moins présent dans chaque culture. Il existe plusieurs auteurs qui ont tenté de classifier les différents gestes corporels qui dépendent de la fonction et du lien au langage.

---

<sup>20</sup> Le Robert: Dictionnaire de français, Le Robert, Paris, 2011.

<sup>21</sup> TELLIER Marion, « *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, étude sur des enfants de 5 ans.* », UFR Linguistique, université de Paris 7, 2006, thèse de doctorat en science du langage, P.35 Disponible en ligne sur: <http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00371041/document> . Consulté le 08/06/2015 à 12:43.

<sup>22</sup> Marion TELLIER. « *Dire avec les gestes, le français dans le monde: recherche et application.* », 2008, Disponible en ligne sur: [http://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire\\_avec\\_des\\_gestes\\_FDLM\\_2008.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire_avec_des_gestes_FDLM_2008.pdf) . Consulté le 01/11/2015 à 22: 08

<sup>23</sup> BUCHETON Dominique et DEZUTTER Olivier, « *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français* » Ed: DeBoeck, Paris, 2008, p.83.

L'étude de la gestualité s'impose dans la mesure où les gestes participent à la construction de la communication. De nombreux gestes sont polysémiques et seul le contexte permet de déterminer le sens que l'on peut attribuer au geste. Calbris (1989) a construit un cadre de classification des gestes distinguant « deux grandes catégories selon leur lien avec l'activité interlocutive, soit :

- Une simple concomitance et indépendance apparente ; il s'agit des gestes extra-communicatifs qui désignent tous les gestes qui apparaissent étrangers à la communication bien qu'ils surviennent au cours de l'interaction.
- Une participation au processus énonciatif et / ou sa régulation ; il s'agit des gestes qui sont obligatoirement liés à l'échange discursifs »<sup>24</sup>

Cosnier (1984) a établi une typologie des gestes en distinguant les "gestes illustratifs" des "gestes quasi – linguistiques"<sup>25</sup>. Nous allons nous baser sur la typologie de M. Tellier qui va nous servir d'exemple pour expliquer les différents gestes corporels. Ces travaux posent une première classification qui a servi de base mais ils se sont vite révélés insuffisamment féconds parce qu'ils ne regroupaient pas assez de gestes.

### 1.2.1. Gestes communicatifs et gestes non communicatifs

En se basant sur les études de J. Cosnier, M. Tellier estime qu'il y a des gestes communicatifs et des gestes non communicatifs:

- **Gestes communicatifs** : ce sont des gestes produits volontairement afin de communiquer ou compléter les informations produites verbalement. M. Tellier les définit comme les « (...) produits dans l'intention de servir l'échange communicatif [...] ils contribuent donc à l'interaction orale soit en illustrant soit en complétant les informations véhiculées verbalement »<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> PUNIERE – SAAVEDRA Frédéric, « *Le phénomène Deschiens à la télévision* », Ed: L'Harmattan, Paris 2001, P.5.

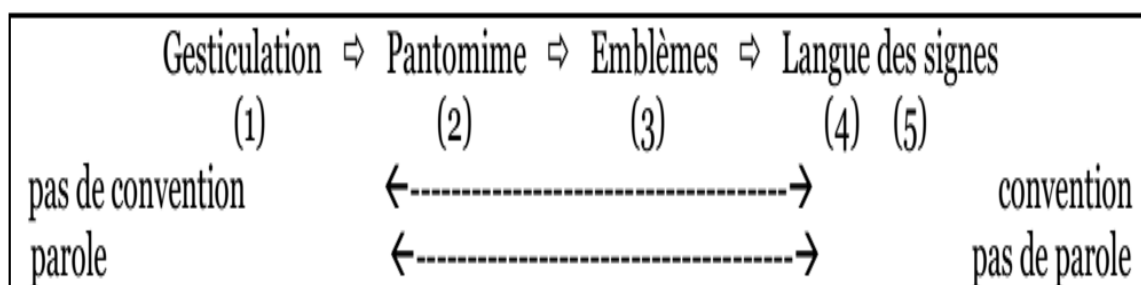
<sup>25</sup> DAMBIEL-BIREPINTE Élisabeth et BAUDRIT Alain, « *Le handicap en classe : une place pour le tutorat scolaire?* », Editions Deboeck, Paris 2008, P.55.

<sup>26</sup> TELLIER Marion. (La thèse), Op.cit. P. 35.36.

- **Gestes non communicatifs** : ce type de gestes sont produits de manière non pertinente par rapport à la conversation où ils n'ont aucune relation avec l'échange et qui peuvent être écartés sans avoir une influence (négative ou positive) sur la transmission du message.

### 1.2.2. Classification des gestes

A. Kendon (1980) a mis au point une classification sémiotique des gestes prenant en charge le niveau de conventionalité, cette classification est élaborée à partir du continuum de Kendon (continuum, car il n'y a pas de frontière marquée identifiable entre deux catégories voisines) ce continuum représente la base des autres classifications :



**Schéma (3): Continuum de Kendon<sup>27</sup>**

- ❖ **La gesticulation:** se sont les gestes coverbaux (qui accompagne la parole), ils sont produit spontanément, de manière non conventionnelle. Ils sont appelés également illustrateurs par Paul Ekman et Wallace Friesen.
- ❖ **La pantomime:** c'est une activité faite avec des gestes pour décrire, symboliser un objet, une action, où la parole n'est pas obligatoire et dans des situations elle est impossible (distance, peur de déranger, jeux de devinette...) ce type de geste peut être utilisé par l'enseignant de langue de manière plus consciente pour transmettre des informations aux apprenants.
- ❖ **Les emblèmes:** appelés aussi quasi-linguistique (par J. Cosnier), quotable gestures (par A. Kendon) ou encore gestes symboliques par (R.M. Krauss) le terme emblème désigne les gestes relatifs à une culture, ils remplacent souvent la parole et ils ont un degré considérable de conventionalité, leur signification diffère d'une culture à autre d'un groupe à un autre, ils sont appris de la même façon que le

<sup>27</sup> TELLIER Marion, (la thèse), Op.cit. P. 38.

vocabulaire d'une langue. En effet ce type de geste ne peut être compréhensible que par un interlocuteur qui appartient à la culture de ce geste.

- ❖ **Les langues des signes:** elles sont élaborées sous forme de système gestuelle par des individus compétents. Les gestes sont utilisés dans des situations de communication où la parole est généralement exclue pour des raisons sociales, religieuses, le langage de sourd-muet, et bien d'autre encore.

Dans ce travail, nous prenons la classification de Mc Neill car elle est la plus récente que celles de Cosnier et d'autres auteurs, en plus, elle est (selon M. Tellier) plus épurée; sachant qu'il se limite aux gestes co- verbaux :

- ❖ **Les iconiques:** ils décrivent directement la forme d'un objet concret durant la conversation, ils sont liés au contenu sémantique du référent. Par exemple: la description d'une distance entre deux objets concrets.
- ❖ **Les métaphoriques:** représentent des concepts abstraits et des métaphores, ils sont propres à une culture. Par exemple: grand, petit, longtemps.
- ❖ **Les déictiques:** abstraits ou concrets, fait par le pointage des doigts, des mains, etc. prenant un exemple: la main fermée l'index pointu vers l'interlocuteur en disant "vous".
- ❖ **Les battements:** sont les gestes utilisés pour indiquer une syllabe, un mot ou le rythme d'un discours.

Et afin de pouvoir toucher tous les gestes nécessaires dans une classe de langue étrangère pour aider à l'accès au sens, nous mettons la lumière, également, sur:

- ❖ **Les manifestations de l'affect:** cette catégorie a été étudiée par Ekman, qu'il montre que «*les manifestations de l'affect sont essentiellement constituées des mimiques* »<sup>28</sup>. Il s'agit donc des mouvements faciaux dépendants aux affects principaux comme la colère, la joie, la surprise, la peur, etc.
- ❖ **Les régulateurs:** sont les gestes qui maintiennent et contrôlent la communication et l'interaction avec les autres, principalement ils ont la fonction expressive car ils peuvent signifier même ce qu'il n'est peut être exprimé verbalement (pour celui qui écoute par exemple pour marquer son intérêt, l'accord, etc.

## 2. Le geste : facteur de communication en classe

---

<sup>28</sup> MOUCHON Jean, «*Pratique de l'oral*», Armand Colin, Paris, 1981, P.75.

Plusieurs travaux ont abordé la relation entre la gestuelle et la didactique de différents angles: le geste de l'apprenant, le geste de l'enseignant, la gestuelle dans la didactique, la didactique de la gestuelle et ainsi de suite. Ce qui montre, encore plus, son rôle crucial dans la transmission de l'information. Mais nous nous limitons aux gestes de l'enseignant qui favorisent la compréhension, précisément orale. Selon Porcher: *«de même qu'il n'y a pas d'enseignant qui ne parle pas, il n'y en a aucun qui ne gesticule, à tout moment de la classe.»*<sup>29</sup> Donc le corps de l'enseignant peut être considéré comme un outil pédagogique.

En effet, il existe plusieurs recherches ont montré que les gestes en classe ont un impact communicatif. L'enseignant y recourt pour transmettre des informations. Ainsi, la gestuelle est: *«Devenue un concept didactique vertébral, la compétence de communication appelle l'entrée de la gestuelle dans le champ»*<sup>30</sup>. Cette affirmation par Porcher montre que la gestuelle devient l'un des moyens didactiques qui contribue à la formation et à l'installation d'une compétence de communication. De cette manière, *«les signes non linguistiques peuvent compléter ou remplacer le langage articulé, c'est une de leurs caractéristiques dans le développement de la communication»*<sup>31</sup>.

Louis PORCHER - dans le même ouvrage - va plus loin en proposant des conditions nécessaires pour avoir une gestualité stratégique, il propose :

- Le statut de la corporéité : le corps est le fondateur des significations produits et distribués.
- La sémantique : qu'elle doit accompagner les significations du corps; elle peut être d'une personne ou d'une culture.
- L'expansion des médias : c'est-à-dire l'influence de différentes formes de medias sur la société et la culture: l'omniprésence du spectacle, le sport, la publicité, etc.

Il s'agit donc des indices fournis dans la société médiatique à travers lesquels la représentation et la signification d'un geste peut, non seulement, établir la communication entre les interlocuteurs, mais aussi favoriser une compréhension des phénomènes sociaux et des comportements.

De ce fait, certaines méthodologies et approches prennent le geste au cœur de la pratique de classe.

---

<sup>29</sup> CALBRIS Geneviève et PORCHER Louis, Geste et Communication, Hatier, Paris, 1989, p.44

<sup>30</sup> Ibid. p:8

<sup>31</sup> SANTI Serge et Isabelle, Oralité et gestualité: Interactions et comportements multimodaux dans la communication, Harmattan, Paris, 1998. P.648.

## **2.1. Le geste dans des méthodes d'enseignement des langues**

Parmi les méthodologies d'enseignement des langues qui prennent le geste en considération dans la pratique de classe, celles qui sont considérées par Tellier les plus importantes.

### **2.1.1. La méthode directe**

Elle a vu le jour vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, elle met l'accent sur l'enseignement/apprentissage de l'oral. Au contraire de la méthodologie traditionnelle qui repose sur la traduction, la méthode directe prend en charge le non verbal dans l'enseignement d'une langue étrangère pour expliquer quelque chose et interdit le recours à la langue maternelle. Selon J.P. Cuq:

*«La principale originalité de la méthodologie directe consiste à utiliser, dès les débuts de l'apprentissage et dès la première leçon, la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant d'une part sur les éléments du non-verbal de la communication comme les mimique et les gestes, et, d'autre part, sur les dessins, les images et surtout l'environnement immédiat de la classe. »<sup>32</sup>*

### **2.1.2. La méthode de Silent Way**

Cette méthode est traduite en français comme : la méthode par le silence. C'est une des méthodologies non conventionnelles<sup>33</sup>. Il s'agit de mettre l'apprenant au centre de son apprentissage par le silence, elle est élaboré par Caleb GATTEGNO (1963) qui considère la langue comme un mode de pensée mathématique; il y a une progression d'un niveau à autre (de plus petit au plus grand, de son à phrase) cette progression se fait au travers des activités d'analyse. La même chose pour un cours de langue étrangère en s'appuyant sur "une suite de prise de conscience des éléments caractéristiques de la langue étrangère"<sup>34</sup>. Selon la méthode par le silence ou "the silent way", le silence favorise la concentration, la mémorisation, l'autonomie et l'autocorrection en fonction de la répétition

---

<sup>32</sup> CUQ Jean-Pierre et GRUC Isabelle. « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, 2005, P.256.

<sup>33</sup> Ibid. P.271.

<sup>34</sup> J-P.CUQ et I .GRUCA, Ibid , P.271.

et de l'imitation. Cela peut être expliqué par une description par Dufeu d'une enseignante qui utilise cette méthode :

« [...] pendant toute cette phase d'apprentissage, l'enseignante ne prononce pas un seul mot. Elle réagit soit par un geste de la main, soit par un signe de la tête, lorsque la production des apprenants ne correspond pas à la norme. A l'aide d'un code gestuel et mimique, elle s'arrête sur toutes les erreurs de langues». <sup>35</sup>

### **2.1.3. La méthode par le mouvement**

Elle est appelée aussi "Réaction physique totale" comme l'appelle son fondateur James ASHER <sup>36</sup>. Cette méthode porte une grande place à la compréhension orale à partir du début de l'apprentissage, en s'appuyant sur des activités où l'enseignant, en tant qu'un metteur en scène, donne des énoncés en mode impératif accompagnés des gestes et des mouvements du corps pour expliquer sans recours à la langue maternelle. Le fait de donner des recommencements va favoriser la mémorisation et éviter le blocage parce qu'il va mettre l'apprenant dans une situation de réagir et de faire attention pour répondre. Donc la compréhension sera plus facile. Il s'agit d'écouter puis réagir ce qu'il va lui donner une certaine confiance grâce à des mouvements "familiers" et ne se limite pas à une matière linguistique difficile ou incompréhensibles.

### **2.1.4. La méthode de suggéstopédie**

Dans la même période que la méthode par le mouvement (les années 1965) mais en Bulgarie, la méthode suggéstopédie a été conçue par Georgi LAZANOV il s'agit de créer des conditions favorables d'un apprentissage tel que l'intégration de la musique. Autre concept qui fonctionne dans le cadre de cette méthode qui est la mémorisation inconsciente qui se réalise par le biais de la dramatisation et le stimulus de l'imagination. En effet, selon Lazanov, le verbal tout seul n'est pas pour transmettre des informations dans une situation de communication mais il faut aussi renforcer les paroles à l'aide des paramètres non verbaux et para-verbaux <sup>37</sup>.

### **2.1.5. Les approches: Hocus et Lotus et The Gesture Approach**

La méthode Hocus et Lotus créée par Traute Taescher, il s'agit de raconter des histoires par l'enseignant en utilisant les gestes avec les mots (qui sont déjà déterminés par la méthode), les apprenants répètent tous ensemble les mots et les gestes. Quant à la méthode de "the gesture Approach" de Wendy Maxwell la démarche consiste à produire

---

<sup>35</sup> TELLIER Marion, Op.cit. P.60.

<sup>36</sup> CUQ Jean-Pierre et GRUC Isabelle. Op.cit, P.272.

<sup>37</sup> TELLIER Marion, Ibid. P. 61. 62.



des gestes de manière systématique, ces gestes sont aussi dictés par la méthode. Donc dans les deux approches le travail se fait presque de la même façon: des gestes prédéterminés et qui sont produits systématiquement avec les mots. Pour ce fait Tellier estime « [...] nous ont paru être des signes révélateurs d'un apprentissage par cœur. »<sup>38</sup>, néanmoins nous pouvons remarquer le rôle du geste sur la mémorisation. Or, la compréhension à travers ces deux méthodes reste discutable.

## **2.2. Le geste pédagogique: conception et fonctions**

### **2.2.1. Qu'est ce qu'un geste pédagogique**

Le geste pédagogique désigne des mains et même les mouvements du corps, produits par l'enseignant dans la classe, principalement pour faire comprendre

« [...] un geste des bras et des mains (mais il peut aussi être composé de mimiques faciales) utilisés par l'enseignant de langue dans un but pédagogique. L'objectif premier est de faciliter l'accès au sens en LE. Il agit comme une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant.»<sup>39</sup>. Alors, dans la classe d'une langue étrangère, où la transmission de l'information par le même code qui est les mots de la langue cible, n'est pas toujours suffisante pour qu'elle soit attribuée, mais il est indispensable de faire appel à une traduction, qui est en quelque sorte légitime par rapport à la traduction en langue maternelle. C'est la traduction gestuelle.

### **2.2.2. Les fonctions du geste pédagogique**

Selon Tellier, le geste pédagogique est classé, selon sa fonction, en trois catégories: geste d'information, geste d'évaluation et geste d'animation.

#### **a) Geste d'information**

Ce geste est divisé en trois sous-catégories; geste d'information grammaticale, geste d'information lexicale et geste d'information phonologique ou phonétique. Premièrement, le geste d'information grammaticale qui s'occupe aux données morphosyntaxiques et de la temporalité, prenant à titre d'exemple quand l'apprenant dit "mange le chat la souris" au lieu de dire "le chat mange la souris"; pour l'aider à réorganiser la phrase, l'enseignant reprend la phrase en orientant son index de la droite vers la gauche et celui de la gauche

---

<sup>38</sup> TELLIER Marion, (la thèse), Op.cit. P.64.

<sup>39</sup> TELLIER Marion, « *Dire avec les gestes, le français dans le monde: recherche et application* », 2008. Disponible en ligne sur: [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire\\_avec\\_des\\_gestes\\_FDLM\\_2008.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire_avec_des_gestes_FDLM_2008.pdf) . Consulté le 01/11/2015 à 22: 08.

vers la droite pour lui montrer qu'il faut inverser la position du nom et de verbe. Deuxièmement, le geste d'information lexicale; ce geste est produit pour illustrer le sens d'un mot ou groupe de mots par exemple: écrire, brosser les dents... .

Notons aussi qu'il occupe la majeure partie de la catégorie du geste d'information. Troisièmement, il y a le geste phonologique ou phonétique; c'est quand l'enseignant utilise les gestes pour aider les apprenants à maîtriser la prononciation: l'explication de l'intonation de la phrase interrogative par exemple, ou pour les sons comme o, i, etc.

#### **b) Geste d'animation:**

Cette catégorie englobe les gestes utilisés pour gérer la classe ou animer l'interaction: donner des consignes, demander de lever les doigts lors de l'intervention, l'organisation et le placement, et ainsi de suite.



#### **c) Geste d'évaluation:**

Le geste est produit pour féliciter, approuver, encourager, signaler une erreur. Le geste d'évaluation peut se réaliser principalement à l'oral où l'enseignant peut produire un geste mimique ou de la main pour signaler une erreur.



Nous pouvons donc dire, que le geste pédagogique, en ses trois catégories, peut englober tous les gestes produit dans la classe par l'enseignant destinés à l'apprenant.

### **2.3. Médiation corporelle de l'enseignant en compréhension orale**

L'enseignant est le véhiculateur de savoirs et responsable informateur en classe. Toujours en scène pour animer, faire impliquer ses élèves dans l'interaction notamment orale, il se trouve contraint, en plus de sa voix, d'utiliser des gestes différents. Aujourd'hui on reconnaît que « *la compréhension orale en langue étrangère est beaucoup plus difficile*

*lorsque le canal visuel est supprimé (téléphone, émission de radio enregistrement sur cassette audio, etc.)»<sup>40</sup>.*

Pour cette raison que l'on trouve les enseignants font de leur possible pour capter la vision de leurs apprenants en la dirigeant à son expression faciale et à ses mouvements. Ainsi, à l'école primaire, le support audio-visuel comme la vidéo est conseillé pour améliorer en même temps l'oral et les gestes communicatifs.

De plus, le geste, notamment co-verbal, permettrait aux apprenants d'élucider le sens d'un mot ou même d'une expression. L'enseignant peut faire appel à la gestuelle pour illustrer la forme d'une chose ou la manière de faire une action:

- les mains rendent compte des dimensions de l'objet en dessinant le contour ou en prenant la forme;
- le corps mime l'action de tenir l'objet, de le tirer ou de le jeter.
- Les mains positionnent un objet ou un personnage et tracent des déplacements, les visages représentent l'expression du personnage et le corps mime ses attitudes et ses actions, etc.

Tout comme le comédien, l'enseignant utilise son corps et sa voix à la fois comme une stratégie de transmission et en tant qu'outil d'animation pour permettre aux apprenants de comprendre le matériau linguistique, principalement oral. Ce geste peut être utilisé chaque moment de l'apprentissage et notamment lors de l'introduction d'un nouveau lexique qui permet ainsi à l'enseignant d'expliquer le vocabulaire nouveau sans avoir recours à la langue maternelle.

Cependant, il convient de rappeler que l'enseignant est un être multimodal au sens entendu par Colletta (2004) et que toutes les dimensions de son activité sont naturellement en interaction.

*« La parole est multimodale. [...] [Elle] est un comportement qui associe des sons articulés à des mouvements corporels, et lorsque vous percevez une conduite langagière, vous percevez celle-ci dans les différentes modalités sensorielles dont vous êtes équipés. Autrement dit, non seulement vous reconnaissez les mots prononcés, mais vous les entendez avec leur musique (ce qu'on appelle la prosodie),*

---

<sup>40</sup> Marion TELLIER. (La thèse), op.cit. P.66.

*et vous percevez en même temps les gestes, les mimiques, les regards... l'ensemble des mouvements corporels produits par le locuteur »<sup>41</sup>*

Il suffit pour s'en convaincre de réfléchir aux exercices sur la projection de la voix pour voir à quel point ils mobilisent l'ensemble du corps. De la même manière, une personne qui produit de grands gestes aura tendance à parler fort et inversement.

---

<sup>41</sup> Jean Marc COLLETTA. « *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans* » Ed: Mardaga. Sprimont. 2004, P.15.

## Conclusion

De tout ce qui précède, à partir du début de ce chapitre jusqu'à sa fin, nous pouvons conclure que la gestuelle occupe une place importante. D'une part dans la communication de manière générale comme nous l'avons présenté à travers les différentes définitions et les différentes typologies et classifications du geste. D'autre part, en classe, notamment de langue étrangère dont l'objectif essentiel est la communication: «*L'apprentissage d'une langue a pour but la communication*»<sup>42</sup>. C'est par le biais du geste que les représentations du locuteur ou l'émetteur ou, plus particulièrement "l'enseignant" prennent corps et rendre perceptible et visuel l'abstrait que présentent les mots.

Il est donc nécessaire que la formation des enseignants prenne en considération l'éducation corporelle des enseignants qui permettent à mieux passer et transmettre des savoirs. Ainsi, l'enseignant doit être également conscient de ses gestes et leur nature et aussi leurs impacts sur l'apprentissage et les représentations de ses élèves.

---

<sup>42</sup> CALBRIS Geneviève et PORCHE Louis, op.cit. P.9.

CHAPITRE III :  
ANALYSE ET COMMENTAIRE DES  
DONNEES

## **Introduction**

Dans les chapitres précédents, la question est de tenter de cerner deux champs théoriques autour de l'oral et aussi sur les gestes notamment pédagogiques. Nous étions contraints, selon la logique de recherche en didactique, de passer au terrain, en classe afin de voir concrètement comment l'enseignant utilise ses gestes et s'il conscient de leurs effets sur l'apprentissage et le développement de la compréhension orale.

Au cours de ce chapitre, consacré à l'application d'une expérience et à la vérification des hypothèses émises, notre objectif est double :

- Avoir des données et connaissances suffisantes sur l'utilisation de la gestualité par l'enseignant du FLE au sein de la classe, notamment au primaire ;
- Montrer son effet sur la compréhension orale : à quel degré l'utilisation de cette stratégie est fiable pour éclaircir un sens d'un mot et/ou à accéder à une signification d'une expression produits oralement ?

L'objectif didactique de cette recherche est de montrer la possibilité d'améliorer l'acquisition d'une compétence de compréhension orale aux élèves et aussi rendre conscient l'enseignant de ses gestes professionnels.

### **1. Le contexte de l'enquête**

#### **1.1. Lieu et public visé**

Notre travail a été fait dans une école primaire qui porte le nom "LEKHDHARI Mohammed", elle compte 349 élèves: 160 garçons et 189 filles, et 12 enseignants parmi lesquels 2 pour la langue française. Quant à la classe où nous avons fait l'observation de classe et l'expérimentation, elle comporte 39 élèves dont 22 garçons et 17 filles divisés en 4 rangées, deux par deux, l'âge des apprenants varie entre 8 et 10 ans. La première chose qui marque le décor de la classe est les affiches sur les murs: les projets réalisés par les élèves, les lettres, des adjectifs, des noms, des verbes, des images, et bien d'autre encore.

Pour réaliser notre enquête, le choix s'est porté sur le niveau de 3<sup>ème</sup> année primaire comme échantillon de notre travail. Notre choix est justifié par le fait que cette année représente l'année du premier contact avec la langue étrangère et ses apprenants sont en début de leur démarche d'apprentissage de cette langue; le FLE. C'est aussi les conseils des enseignants à l'école primaire nous ont conseillé de prendre le niveau de 3<sup>ème</sup> année pour notre thème à cause des mêmes raisons: la première année d'apprentissage d'une langue

étrangère donc le besoin des apprenants à des explications et à des éclaircissements est toujours présent.

## **1.2. Méthode utilisée**

Pour notre partie pratique, il s'agit d'opter une méthode. D'une part, descriptive pour l'observation de classe parce que nous avons assisté à des séances avec l'enseignante de 3<sup>ème</sup> année primaire dans le but de contrôler le déroulement d'Enseignement/Apprentissage en se focalisant sur la gestuelle émise par l'enseignante et de montrer son impact sur la compréhension orale.

D'autre part, expérimentale et analytique car nous avons fait une expérience par le biais d'une activité langagière. Il s'agit d'une liste de mots et d'expressions que nous avons présentée aux apprenants dans deux séances : la première fois sans recours aux gestes et la deuxième en accompagnant les mots "parlés" (lus) avec des gestes qui représentent ces mots, et voir s'il existe une différence entre les deux médiations et si le geste contribue à résoudre certaines lacunes relatives la compréhension orale.

## **1.3. Outils de l'enquête**

Pour mener notre enquête nous avons utilisé des outils afin de recueillir des données qui vont nous servir pour réaliser notre expérience:

- Observations : pour voir l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire,
- Prises de notes (grille d'observation) : se focalisant sur l'usage du geste par l'enseignant pour faire comprendre ce qu'elle dit.
- Discussions avec l'enseignante
- Proposition d'une expérience : à travers laquelle nous tentons de vérifier et de mettre l'accent sur le rôle de la gestuelle dans la compréhension orale.

## **2. Observation de classe**

### **2.1. Séances d'observation**

Les séances que nous avons consacrées à l'observation de classe se sont déroulées en mois de Février entre 21, 23 et 28 février 2016 nous avons assisté avec l'enseignante de 3<sup>ème</sup> année primaire à l'école primaire "LEKHDARI Mohammed, l'ALIA nord, BISKRA".



Lors des trois séances nous nous sommes focalisés sur l'usage de la gestuelle de l'enseignante et des apprenants de manière générale et les gestes utilisés par l'enseignante pour faciliter la compréhension orale.

Il faut noter que les séances que nous avons observées ne se limitent pas à des séances d'activités consacrées à la compréhension orale mais aussi à d'autres séances de l'activité de la lecture où l'utilisation de la gestuelle est aussi convoquée pour accéder au sens soit pour gérer ou évaluer. la gestuelle est toujours présente et accompagne la parole de l'enseignante. Par exemple: lors du déroulement de l'activité de la lecture, intitulée "Des consignes d'hygiène (Comment se brosser les dents?)", que nous avons assisté consiste à d'observer:

comme première tâche, les images et les étiquettes et de compter le nombre de consignes puis l'enseignante pose une question: est ce qu'elles sont des consignes pour se laver les mains? (geste de laver les mains), laver du linge?(elle prend un côté de sa blouse et fait un geste de laver du linge), se brosser les dents?(un geste mimé par le fait de tenir la brosse à dent et brosser ses dents), et par la suite la lecture se consignes.

A travers ces observations, des gestes ont été notés pour diverses fonctions : faire comprendre ou encore pour gérer, évaluer ou motiver. La raison pour laquelle certains chercheurs, l'ont nommé "geste pédagogique".

Nous essayons de classer les gestes qui sont utilisés par l'enseignante, en vue de son effet sur la compréhension orale, de manière marquante en fonction des catégories que nous avons déjà citées dans la partie théorique.

## 2.2. Grilles d'observation

Nos grilles d'observation sont destinées : à observer les gestes de l'enseignante et ceux des apprenants. Ce sont les deux acteurs principaux sur la scène de classe.

<b>L'observateur:</b> MESTIRI Meryem	<b>L'informateur observé : L'enseignante animatrice :</b> Mme. M.N
<b>La classe:</b> 3 <sup>ème</sup> année primaire	<b>Lieu : L'école:</b> LEKHDARI Mohammed
<b>Dates d'observation :</b> 21,23 et 28 février 2016	<b>La durée:</b> trois heures et demie

L'enseignante est une praticienne d'expérience qui assure l'enseignement de deux niveaux scolaires : 3<sup>o</sup>AP et La 5<sup>o</sup> AP à l'école "LEKHDARI Mohammed" qui se situe à l'ALIA nord dans le chef – lieu de Biskra. Elle exerce sa profession depuis treize ans et

reconnue par sa rigueur et les bons résultats obtenus de fin d'études scolaires des enfants qu'elle a enseigné.

**a) Observation des gestes de l'enseignante**

Il s'agit d'une grille (voir annex 1-a) pour analyser les gestes de l'enseignante lors des séances consacrées à l'observation: les items sont réservés à l'atout pédagogique non verbal: le déplacement et la proxémique, le regard, la gestuelle, les mimiques, posture, modulation de la voix et la tenue vestimentaire et les colonnes pour les classer par ordre en fonction de leurs degré d'apparition : souvent(S), rarement(R), jamais(J).

**Grille(1) : L'atout pédagogique non verbal de l'enseignante**

<b>L'atout pédagogique non verbal de l'enseignante</b>	<b>S</b>	<b>R</b>	<b>J</b>
<b>Le déplacement et la proxémique</b>			
L'enseignante s'assoie sur la chaise lors du cours		X	
Elle reste debout devant le tableau ou derrière son bureau	X		
Elle se déplace entre les rangées	X		
Elle debout au fond de la classe	X		
Elle se rapproche de chaque apprenant	X		
Elle se met à coté de l'apprenant pour lui réexpliquer	X		
Elle s'assoie à coté de l'apprenant pour corriger son travail	X		
<b>Le regard</b>			
L'enseignante regarde la terre ou la fenêtre lors du cours			X
Elle concentre son regard sur les apprenants les plus actifs		X	
Elle regarde indistinctement tous les apprenants	X		
Elle fixe son regard à celui qui parle	X		
<b>La gestualité: geste pédagogique</b>			
L'enseignante utilise les gestes pour faire comprendre	X		
Elle les utilise pour gérer la classe	X		
Elle les utilise pour féliciter les apprenants	X		
Elle utilise le geste pour désambiguïser le sens d'un nouveau mot	X		
Elle tapote sue la tête, le dos de l'apprenant	X		
<b>Les mimiques</b>			
L'enseignante est souriante	X		
Elle utilise les expressions faciales pour faire comprendre (interjection, question,...)	X		

Elle s'exprime (son compréhension des apprenants, son d'accord,...) par des signes non verbaux.	X		
<b>La posture</b>			
L'enseignante écoute attentivement les apprenants	X		
Elle utilise l'humour	X		
Elle interrompt celui qui parle			X
<b>La modulation de la voix</b>			
Elle varie son intonation	X		
Elle hausse sa voix pour expliquer un point important	X		
Elle varie le débit	X		
Elle répète les mots et les expressions importantes en levant la voix	X		
Elle baisse sa voix pour écouter et faire écouter les apprenants	X		
<b>La tenue vestimentaire</b>			
L'enseignante porte une blouse blanche bien propre	X		
Sa tenue vestimentaire est réglementaire	X		

### b) Observations des gestes récurrents des apprenants

Il s'agit des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire pour l'année scolaire 2015/2016, ils confrontent le FLE de la première fois. Ils sont 39 élèves : 22 garçons et 17 filles. Leurs âges varient entre 08 et 09 ans.

**Grille (2): Différents gestes notés en classe**

<b>Différents gestes notés en classe</b>	<b>S</b>	<b>R</b>	<b>J</b>
<b>La gestualité des apprenants</b>			
Les apprenants s'installent confortablement sur la chaise	X		
Il y a des moments où l'apprenant se détend.	X		
Les apprenants se bougent sur leurs chaises	X		
L'apprenant se lève pour participer	X		
Les apprenants regardent la fenêtre lors du cours		X	
Ils concentrent leurs regards sur l'enseignante	X		
Le regard se pose indistinctement sur l'enseignante ou sur les camarades	X		
Ils suivent l'enseignante attentivement	X		
Ils manifestent, par des signes non verbaux, leur mal compréhension	X		
Ils s'expriment à voix haute lorsqu'ils connaissent la réponse	X		
<b>La compréhension</b>			
Ils comprennent ce qu'ils entendent	X		
Ils suivent l'enseignant attentivement	X		
Ils participent pendant le cours	X		
<b>La mémorisation</b>			
Ils répètent les mots expliqués par l'enseignante	X		
Ils mémorisent les mots et les expressions	X		
Ils parviennent à appréhender rapidement	X		
<b>La motivation</b>			
Les apprenants sont attentifs	X		
Ils participent	X		
Ils sont actifs	X		
Ils sont intéressés	X		
Ils respectent l'enseignante	X		

### c) Les gestes en compréhension orale

Nous nous référons afin, de décrire les gestes émergents de la pratique de l'oral de l'enseignante, à les typologies de geste proposées par Mc Neill et Kendon.

L'observation de classe et l'expérience que nous avons élaborées sont introduites dans le quatrième projet intitulé "confectionner un dépliant illustré sur la présentation de l'environnement".

A partir de ce que nous avons traité dans la partie théorique nous faisons rappeler que:

- **Les emblèmes** (selon Kendon): appelés aussi quasi-linguistiques, ils appartiennent à une culture (ne peut être compris que dans une culture particulière).
- **Les déictiques** (selon McNeill): gestuelles gestes désignant des objets concrets ou abstraits. fait par le pointage des doigts, des mains
- **La pantomime** (selon Kendon): ils symbolisent et décrivent un objet ou une action

La première colonne correspond aux expressions verbalisées par l'enseignante, quant à la deuxième colonne est une description de gestes et enfin la troisième colonne représente les catégories auxquelles ces gestes appartiennent.

#### Grille (3): Les gestes émergents de la pratique de l'oral de l'enseignante

Le mot ou l'expression	Description des gestes	Type de chaque geste
Que voyez-vous dans ces images?	La main ouverte vers le ciel, les doigts dépliés en les tournants vers l'auriculaire	Emblème
Volant	Geste de tenir et tourner le volant pour conduire une voiture	Déictique
Guidon	Geste de tenir le guidon et conduire un vélo	Déictique
Je, tu, vous, nous, il	<ul style="list-style-type: none"><li>- Les doigts repliés sauf l'index qui est orienté vers soi-même (je),</li><li>- vers qui est devant elle (tu),</li></ul>	Déictiques

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour (vous) elle oriente la main</li> <li>- vers tous les apprenants en faisant un cercle semblant les englober tous,</li> <li>- (nous) elle fait tous les trois gestes précédents,</li> <li>- (il) le pouce vers le dos.</li> </ul>	
Laver les mains	Un geste mimé par mains l'une sur l'autre et tournent autour eux-mêmes	Pantomime
Je cours	L'enseignante fait semblant de courir doucement depuis le bureau vers la porte. Et le visage vers les enfants	Pantomime
Fermer les robinets	Un geste avec la main comme si elle ferme un robinet en serrant les doigts.	Pantomime
C'est l'heure de...	Elle indique avec l'index de la main droite sur le poignet gauche où la montre est mise souvent et elle fait semblant qu'elle regarde la montre avec intérêt	Déictique
Il fait chaud	L'enseignante stimule le geste de quelqu'un qui est malaise de la chaleur avec les mains comme des éventails et respire longuement	Emblème
Il faut boire de l'eau	Geste fait de la main (doigts repliés) représentant une bouteille dont le pouce tendu vers la bouche représente le goulot.	Pantomime
Ecrire	Geste de prendre le stylo et écrire.	Déictique

Voilà en principe les gestes utilisés par l'enseignante pour faire comprendre : des verbes, des noms, des savoir – faire.

### **3. Etude qualitative du geste**

### 3.1. Teste de compréhension orale

Pour mieux comprendre le rôle des gestes nous avons proposé une deuxième phase d'expérience. Celle – ci sous forme d'une activité-teste proposée aux apprenants, dans laquelle nous avons préparé 15 mots de nature différente : verbes, adjectifs, noms, expressions. Ces mots font partie d'un lexique quotidien et fréquemment utilisé pour des tâches courantes et que les enfants peuvent en reconnaître, quelques uns qu'ils ont déjà vu dans des leçons passées tel que : " laver les mains" et "courir".

#### 3.1.1. Dispositif du teste

L'activité se constitue de deux phases :

- Présenter les mots (tous les 15 mots, un par un) sans faire aucun gestes, mais en essayant d'expliquer et de faciliter l'acquisition des mots par des expressions, par exemple: lire, qu'est ce qu'on lit?... s'asseoir, on peut s'asseoir sur...
- Après la première présentation des mots, nous avons présenté les 15 mots de la même façon mais cette fois en accompagnant chaque mot par un geste et des mimes qui l'illustrent.

Nous avons préparé une fiche contenant un ensemble d'images [Voir annexe (3)], de différents thèmes et objets, parmi lesquelles (15) images renvoient aux mots proposés, et c'est aux apprenants de choisir l'image qui convient au mot prononcé

Cette démarche a été choisie en fonction de deux paramètres :

- Permettre aux apprenants de répondre aisément,
- Prendre en compte la capacité langagière à ce niveau de la 3<sup>ème</sup> AP qui n'est pas encore capables d'écrire les mots produits oralement sans recourir à un modèle écrit.

A savoir que les chiffres et les lettres ne sont que des symboles<sup>43</sup> remplaçant les mots pour cette expérience et non pas de valeurs durables à enseigner. Nous avons proposé des chiffres pour la première phase et lettres pour la deuxième phase pour ne pas confondre entre les réponses des enfants (sans geste/ avec geste).














Le tableau ci – dessous contient la liste des mots proposés, en plus des chiffres et les lettres qui les représentent et qui ont été partagé avec les apprenants oralement, ainsi que les images référant aux réponses attendues. Il représente également le corrigé-type

---

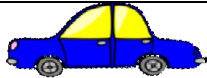

<sup>43</sup> L'attribution de ces chiffres et lettres n'a aucune signification ou visée, ils ne sont que des formes pour remplacer le mot.

[voir annexe (3)] que nous avons donné aux apprenants après avoir fait l'activité, pour qu'ils bénéficient aussi de l'expérience.

**Tableau (1): Expérience de compréhension de l'oral**

Le mot	La réponse -sans geste-	La réponse -avec geste-	L'image convenable
Lire (qu'est ce qu'on peut lire?)	<b>1</b>	<b>A</b>	
Boire (on boit de...)	<b>2</b>	<b>B</b>	
Pleurer (quel enfant est en train de pleurer)	<b>3</b>	<b>C</b>	
Laver les mains	<b>4</b>	<b>D</b>	
Couper (qu'est qu'on utilise pour couper?)	<b>5</b>	<b>E</b>	
Il fait chaud	<b>6</b>	<b>F</b>	
Ecouter (Qu'est ce qu'on écoute ?)	<b>7</b>	<b>G</b>	
Dormir	<b>8</b>	<b>H</b>	
L'heure (c'est l'heure)	<b>9</b>	<b>I</b>	
Courir	<b>10</b>	<b>J</b>	
Faire la prière (qui est en train de faire la prière?)	<b>11</b>	<b>K</b>	
Triste (un visage triste)	<b>12</b>	<b>L</b>	
S'asseoir (on peut s'asseoir sur quoi?)	<b>13</b>	<b>M</b>	



Voiture	14	N	
Grand (c'est un animal grand)	15	O	

- **Description des gestes utilisés:**

A cause des difficultés et des empêchements, nous n'avons pas pu filmer l'expérimentation et les gestes que nous avons utilisés. Pour cette raison, nous essayons de décrire ces gestes dans le tableau au- dessous:

**Tableau (2): Description des gestes utilisés**

Le mot	La description
Lire	Les deux mains jointes puis s'ouvrant du côté des pouces.
Boire	Les doigts repliés représentant une bouteille dont le pouce tendu vers la bouche illustre le goulot.
Pleurer	Les deux index dessinant des larmes coulant des yeux, le long des joues.
Laver les mains	Les mains l'une sur l'autre et tournent autour eux-mêmes, en simulant l'action de laver les mains.
Couper	Les doigts repliés, l'index et le majeur dépliés représentant une paire de ciseaux.
Il fait chaud	Stimulation du geste de quelqu'un qui est malaise du chaud avec les mains comme des éventails.
Ecouter	Mettre l'index sur l'oreille.
Dormir	La tête inclinée vers l'épaule droite en mettant les mains jointes (les paumes sont unies) sous la joue droite comme un oreiller.
L'heure	Mettre l'index droit sur le poignet gauche indiquant une montre.
Courir	Courir doucement du bureau vers la porte en prenant la position de quelqu'un qui est en train de courir.
Faire la prière	Lever les mains ouvertes jusqu'aux oreilles puis les baisser.
Triste	Les traits du visage plus particulièrement les yeux, les sourcils et les lèvres gesticulés en illustrant un visage triste.
S'asseoir	Simulation de la position de s'asseoir sur une chaise.
Voiture	Geste mimé par le fait de tenir et tourner le volant.

Grand	Ouvrir les deux bras en les montant le plus haut.
-------	---

### 3.1.2. Déroulement de l'activité-teste

Notre activité élaborée pour l'expérimentation se déroule en deux temps:

- **Dans le premier temps:**

Présenter l'activité aux apprenants et la considérer comme un jeu pour les motiver et les mettre à l'aise et distribuer les copies, en demandant de bien regarder les images, puis expliquer la consigne et la procédure de l'activité.

- **Dans le deuxième temps:**

prononcer le mot oralement en l'accompagnant par des énoncés pour faciliter la tâche et demander de mettre le chiffre qui lui assimile(en écrivant le chiffre au tableau) puis passer au mot suivant; prononcer le mot et mettre le chiffre sur le tableau en demandant de choisir l'image qui convient, nous avons travaillé de cette façon jusqu'à terminer les 15 mots. Puis nous avons passé à la deuxième phase "avec les gestes" le déroulement a été de la même façon que la première sauf qu'à la place des chiffres il y a les lettres et chaque mot est expliqué par un geste.

☉ Tenons un exemple le verbe "courir":

-nous disons: mettez "10" en l'écrivant sur le tableau- pour le verbe courir...courir...qui peut courir, le bébé, la grand-mère, l'homme? Dans quelle image il y a quelqu'un qui est en train de courir?...

Et après nous passons au mot suivant jusqu'à terminer tous les mots. Puis passer à la deuxième phase.

Après avoir terminé l'activité nous avons donné le corrigé-type.

### 3.1.3. Analyse récapitulative des données

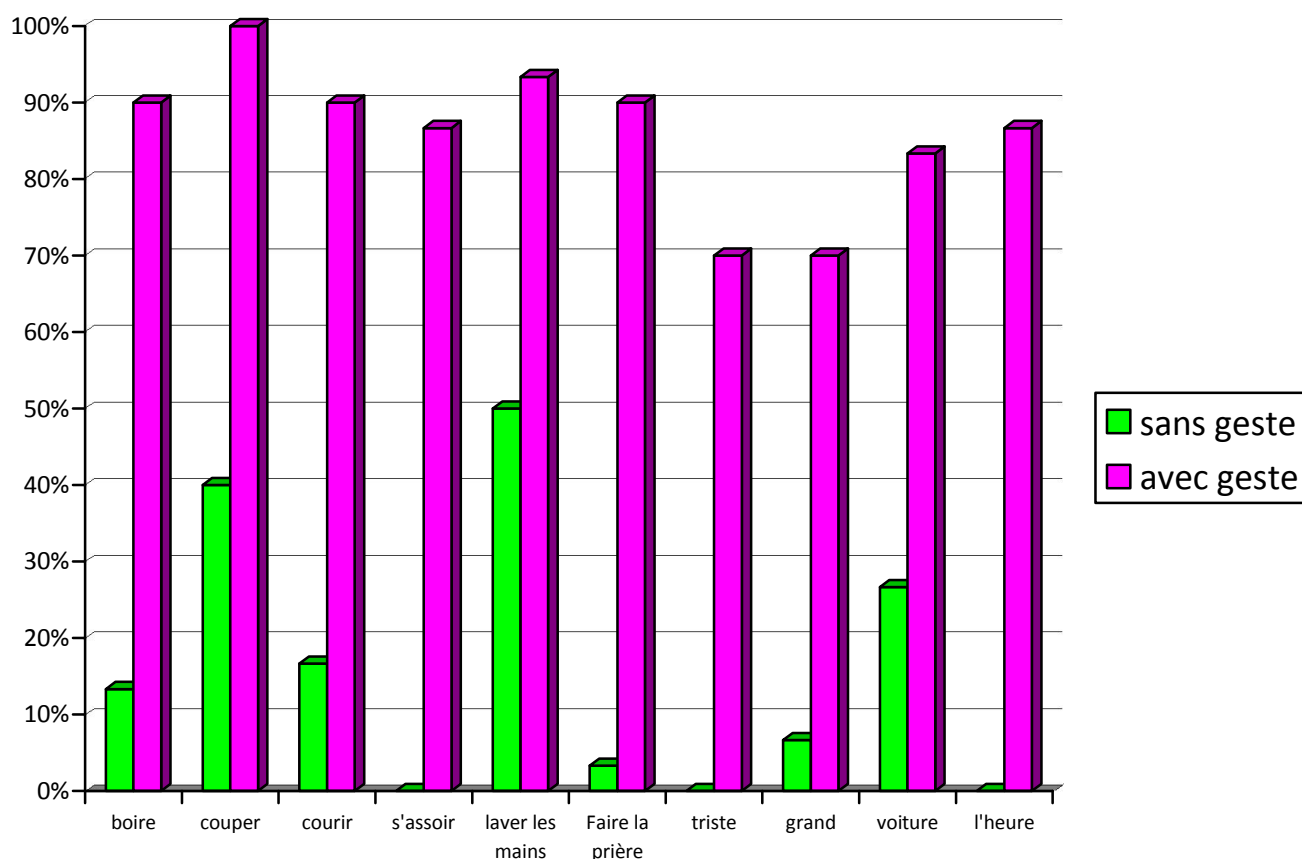
Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux phases de l'activité expérimentale et afin de vérifier s'il y a une différence entre l'utilisation et l'absence du geste. Il faut d'abord calculer le taux de réponses justes dans chaque phase. Mais avant d'aborder les résultats obtenus il faut noter que nous avons pris 30 copies à traiter et à analyser

Le tableau au-dessous montre le nombre des réponses justes dans les deux cas (sans geste/avec geste), ce tableau nous permet de connaître le pourcentage des réponses, ce qui

nous faciliter la comparaison entre la présence et l'absence du geste dans l'explication d'un mot ou un énoncé émis par l'enseignant de langue étrangère.

**Tableau (2) : Résultats des réponses justes**

Les mots	Sans geste		Avec geste	
	Nombre des réponses justes	pourcentage	Nombre des réponses justes	Pourcentage
Boire	04/30	13.33%	27/30	90%
Couper	12/30	40%	30/30	100%
Courir	05/30	16.66%	27/30	90%
S'asseoir	00/30	00%	26/30	86.66%
Laver les mains	15/30	50%	28/30	93.33%
Faire la prière	01/30	03.33%	28/30	90%
Triste	00/30	00%	21/30	70%
Grand	02/30	06.66%	21/30	70%
Voiture	08/30	26.66%	25/30	83.33%
L'heure	00/30	00%	26/30	86.66%



**Représentation schématique des réponses**

### 3.2. Commentaire

Il ressort clairement du tableau et de l'échelle de pourcentage que:

- Pour les verbes "boire" et "courir", le pourcentage avant et après l'utilisation du geste est clairement différent: 13,33% et 16,66% sans geste, en prenant en compte que ces deux verbes sont déjà vus auparavant, par rapport 90% avec geste.
- Pour la formule "faire la prière", il y a une seule réponse juste avant l'utilisation du geste tandis qu'avec l'usage du geste le nombre est élevé 90%, sachant que l'action et les gestes de faire la prière sont propres à la culture d'origine (la culture algérienne et musulmane généralement), donc l'action, et les gestes qui la représentent, ne seraient pas compris s'ils n'appartiennent pas à la culture des apprenants: les emblèmes .
- En ce qui concerne le verbe "couper" et la formule de "laver les main", le taux est élevé avec l'utilisation des gestes surtout pour le verbe "couper" où le résultat est très favorable (100%), mais il faut aussi mentionner que le nombre des réponses justes de ces deux actions avant le geste est marquant par rapport aux autres mots, cela peut être

expliqué par le fait que ces termes sont déjà abordé avant, ou encore il sont souvent rencontrés dans la vie courante.

- Quant au pourcentage obtenu de l'adjectif "grand" et le nom "voiture", il est claire que la majorité des apprenants n'ont pas compris les mots sans l'usage de la gestuelle (seulement 26% pour voiture et près de 07% pour "grand" de réponses justes), tandis qu'avec l'utilisation des gestes la plupart des apprenants ont pu trouver le sens plus de 83% pour "voiture" et 70% pour "grand").
- "s'asseoir", "triste" et "l'heur" : à partir des données obtenues, nous remarquons que le point commun entre les trois mots qu'il n'y a aucune réponse juste avant d'utilisé la gestuelle, mais après, un bon nombre des apprenants peuvent assimiler le sens de ces mots.

Donc, à partir de l'étude que nous avons réalisé, nous pouvons dire que les enfants débutants en langues étrangère ne saisi qu'une petite partie du discours de l'enseignant, et c'est au travers la gestuelle de ce dernier qu'il peut les aider. C'est le cas de notre public échantillon; à l'aide des gestes illustrant la parole la majorité des apprenants ont pu décoder de nombreuses et pertinentes informations.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons abordé deux stratégies pour vérifier nos hypothèses: la première est l'observation de classe, où nous avons pu observer les stratégies d'enseignement en se focalisant sur l'utilisation de la gestuelle par l'enseignante. Nous avons, en effet, élaboré deux grilles d'observations :

- la première pour observer l'enseignante;
- la deuxième pour observer le comportement de l'apprenant;

et nous avons présenté et analysé les gestes émergents de la pratique de l'oral de l'enseignante

La deuxième stratégie est un teste que nous avons élaboré pour vérifier l'efficacité du geste dans la compréhension orale à travers une activité faite avec les apprenants, où nous avons proposé un ensemble des mots présentés en deux phases la première sans utilisation du geste et la deuxième en accompagnant les mots prononcés par des gestes signifiants. Après l'analyse et l'interprétation des données nous avons constaté que l'usage du geste joue un rôle important pour accéder au sens.

Enfin, l'étude que nous avons fait à travers l'observation de classe et l'expérimentation, nous a permis de voir la nécessité de la gestuelle de l'enseignant dans le déroulement de l'enseignement/apprentissage dans la classe de la première année en langue étrangère comme étant un outil efficace d'une part, pour faciliter la tâche de transmettre le message, de gérer la classe et motiver les apprenants.

D'autre part, pour désambiguïser le sens, le renforcer, ainsi, pour incarner la parole de l'enseignant et faciliter la compréhension des structures et des variantes à ces apprenants qui sont en début de leur parcours d'apprentissage du FLE.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- 1) BUCHETON Dominique et DEZUTTER Olivier, « *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français* » Editions DeBoeck, Paris, 2008.
- 2) CALBRIS Geneviève et PORCHER Louis, « *Geste et Communication* », Ed: Hatier. Paris, 1989.
- 3) COLLETTA Jean Marc, « *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans* », Ed: Mardaga, Belgique, 2004.
- 4) CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Ed: Presse Universitaire de Grenoble, Grenoble, 2005.
- 5) ELKORSO Kamel, « *Communication orale et écrite* », Ed: Dar el Gharb, Oran, 2005.
- 6) DAMBIEL-BIREPINTE Élisabeth et BAUDRIT Alain, « *Le handicap en classe : une place pour le tutorat scolaire?* », Ed: Deboeck, Paris, 2008.
- 7) MOIRAND Sophie, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Ed : Hachette, 1982.
- 8) MOUCHON Jean, « *Pratique de l'oral* », Ed: Armand Colin, Paris, 1981.
- 9) PUNIERE – SAAVEDRA Frédéric, « *Le phénomène Deschiens à la télévision* », Ed: L'Harmattan, Paris 2001.
- 10) Serge SANTI et Isabelle GUAITELLE, « *Oralité et gestualité*»: Interactions et comportements multimodaux dans la communication, Harmattan, Paris, 1998.

### Dictionnaires

- 1) Le Rebert: Dictionnaire de français, Le Rebert, paris, 2011.
- 2) ROBERT Jean-Pierre, « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* », Ed: Ophrys. Paris, 2008
- 3) CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, « *Dictionnaire de l'analyse de discours* », Ed: Seuil, Paris, 2002.



## Articles

- 1) OUYOUGOUTE Samira. « *Quelle(s) méthode(s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie* ». Ed: Synergie Algérie n°12. 2011.
- 2) TELLIER Marion, « *Dire avec les gestes, le français dans le monde: recherche et application* », 2008. Disponible en ligne sur: [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire\\_avec\\_des\\_gestes\\_FDLM\\_2008.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal.00371029/pdf/Dire_avec_des_gestes_FDLM_2008.pdf) .

## Mémoires et thèses de doctorat

- 1) MEDGRI Ahmed, « *Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation des difficultés de l'écrit* », Thèse en lettres françaises, Mémoire de fin de formation en vue de l'obtention du M.E.P, Institut De Formation et Perfectionnement des Maitres-Saida, Disponible en ligne sur <http://www.edukeo.net/theatre-skethes-a03295379.htm>.
- 2) TELLIER Marion, « *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, étude sur des enfants de 5 ans* », UFR Linguistique, université de Paris 7, 2006, thèse de doctorat en science du langage, Disponible en ligne sur: <http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00371041/document>.

## Sitographie

- 1) DUCROT-SYLLA Jean-Michel, « *L'enseignement de la compréhension orale: objectifs supports et démarches* », Disponible en ligne sur: <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>. Consulté le 03/09/2015.
- 2) <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>. Consulté le 03/09/2015.
- 3) [http://images.slideplayer.fr/1/175523/slides/slide\\_5.jpg](http://images.slideplayer.fr/1/175523/slides/slide_5.jpg) . Consulté le 12/04/2016.
- 4) [http://www.oasisfle.com/doc\\_pdf/guide\\_du\\_manuel\\_de\\_francais\\_de\\_la\\_3eme\\_annee%20primaire.pdf](http://www.oasisfle.com/doc_pdf/guide_du_manuel_de_francais_de_la_3eme_annee%20primaire.pdf) . Consulté le 11/03/2016.
- 5) <http://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html> . Consulté le 07/05/201

## Documents pédagogiques

- 1) M'hamsadji T.M, Bezaoucha A et Guesmi M.S. «*Guide pédagogique du Manuel Scolaire de Français de 3<sup>O</sup> AP* » Disponible en ligne sur :  
[http://www.oasisfle.com/doc\\_pdf/guide\\_du\\_manuel\\_de\\_francais\\_de\\_la\\_3eme\\_annee%20primaire.pdf](http://www.oasisfle.com/doc_pdf/guide_du_manuel_de_francais_de_la_3eme_annee%20primaire.pdf) . Consulté le 11/03/2016.
- 2) Programme de français de la 3<sup>ème</sup> année primaire, Disponible en ligne sur :  
[http://www.onefd.edu.dz/scolaire/pdf%20a%20moyenne/L-Fran%C3%A7aise\\$.pdf](http://www.onefd.edu.dz/scolaire/pdf%20a%20moyenne/L-Fran%C3%A7aise$.pdf) .  
Consulté le 05/02/2016
- 3) TOUNSI M'HAMSADJI Mina et all, «*Le nouveau manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire, mon premier livre de français* », Ed: ONEPS, 16juillet 2008.

# ANNEXE